

©

Lionel Sabatté
&
Pierrette Bloch
Papiers noirs

06.02.-
06.03.21

Galerie C - Paris

Papiers noirs

Après son décès en juillet 2017, nous avons retrouvé dans l'atelier de Pierrette Bloch quelques-uns de ces papiers, d'un noir de velours et patinés par le temps, qu'elle utilisait pour ses collages à la fin des années 60. Nous les avons confiés à Lionel Sabatté qui les a peints à l'acrylique, à la poussière et au curcuma - deux séries d'œuvres séparées d'une petite année, et intitulées « Quelque part entre poussin et œuf au plat » et « Éclosion ».

Ce sont ces deux séries que nous découvrons à la Galerie C, rue Chapon, en compagnie d'un dessin au pastel gras de Pierrette Bloch datant de 2015, et fait sur ce même support - cas rare, chez elle, de remploi d'un matériau ancien : *Papiers noirs* qui nous invitent à remonter le temps, dans le secret d'une confrontation que nous avons rêvée pour eux.



Pierrette Bloch

N°1015

Bâton d'huile sur papier noir mat Color-Aid.

Encadré verre musée

38,2 x 45,7 cm.

2015

Collection particulière

Lionel Sabatté est né à Toulouse en 1975. Il vit et travaille à Paris et Los Angeles.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, Lionel Sabatté a reçu plusieurs prix artistiques tel que le Luxembourg Art Prize en 2020, le prix de Peinture de la Fondation Del Luca en 2019, le Prix des Amis de la Maison Rouge qui lui a permis de produire une œuvre, présentée au sein du patio de la fondation en 2018, le Prix Drawing Now en 2017 et a reçu le Prix Yishu 8 de Pékin en 2011. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France comme à l'étranger, intégrant plusieurs collections institutionnelles.

La sphère du vivant ainsi que les transformations de la matière dues au passage du temps se retrouvent au cœur du travail de Lionel Sabatté. L'artiste entame depuis plusieurs années un processus de récolte de matériaux qui portent en eux la trace d'un vécu : poussière, cendre, charbon, peaux mortes, souches d'arbres... Ces éléments sont combinés de manière inattendue et les œuvres ainsi créées portent en elles à la fois une délicatesse mais aussi une « inquiétante étrangeté », donnant vie à un bestiaire hybride dans lequel des créatures des profondeurs abyssales côtoient des petits oiseaux des îles oxydés, des ours, des loups, des émeus, des chouettes, mais aussi des licornes. Pratiquant à la fois la peinture, le dessin et la sculpture, Lionel Sabatté tâche de faire dialoguer l'ensemble de ses œuvres dans une interconnexion permanente. Ses recherches sur le minéral, l'animal, donne lieu à des œuvres poétiques, sensibles, troublantes et qui participent à une réflexion globale sur notre condition et la place que nous occupons dans notre environnement, comme en témoigne son œuvre la Meute de Loups en poussière présentée en 2011 au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, devenue une

œuvre emblématique des questionnements liés aux problématiques environnementales. C'est par ce biais qu'on lui propose en 2014 une exposition à l'Aquarium de Paris, qui fut particulièrement relayée par la presse et dont l'une des thématiques était d'attirer l'attention sur la sur-exploitation des ressources maritimes. Un parcours dans la ville de La Rochelle sur le thème de l'eau et des ressources naturelles lui a ensuite été proposé. Enfin, plus récemment, Lionel Sabatté a bénéficié d'une exposition personnelle au Musée de la Chasse et de la Nature, « La sélection de parentèle », portant une réflexion sur le vivant et l'évolution. Ses travaux récents, des grands oiseaux en bronze oxydés présentés en 2019 à Lyon dans le cadre de l'exposition « Qui sait combien de fleurs ont dû tomber » (Nouvel Institut Franco-Chinois, Fondation Bullukian, Musées Gadagnes) et à Toulouse à travers l'exposition « Lionel Sabatté : sculptures » (Centre d'art nomade) l'amènent à redéfinir son rapport à la sculpture et à réinventer sans cesse sa pratique artistique.

Pierrette Bloch (1928 – 2017)

Peintre et sculptrice française. Évoluant depuis les années 1950 vers une pratique abstraite, l'œuvre de Pierrette Bloch, en dehors de toute catégorie esthétique, joue sur le rythme, l'ambivalence entre le plein et le vide, le contraste entre le noir et le blanc. Subtile, elle se décline par séries, avec une économie de moyens, à partir de la répétition de formes élémentaires – le point, les entrelacs, l'écriture – et de couleurs quasi absentes. Elle éprouve ses premières émotions artistiques en 1939, devant les chefs-d'œuvre du musée du Prado exposés à Genève. C'est justement en Suisse que, fuyant la France occupée, elle se réfugie en 1940. Elle se plonge dans la lecture, source d'inspiration fondamentale, et assiste à des conférences d'histoire de l'art, notamment celle de René Huyghe sur la ligne, qui la conduit à s'interroger sur les relations qu'entretient le dessin avec le temps et l'écriture. À la fin de la guerre, de retour à Paris, elle suit brièvement les cours des peintres Jean Souverbie (1891-1981) et André Lhote (1885-1962) ; en 1949, elle est la première élève d'Henri Goetz (1909-1989), qui délaisse alors le surréalisme au profit de l'abstraction. Elle fait la connaissance de Colette et Pierre Soulages (1919), qui deviennent des amis intimes. Ses premières peintures abstraites, à la texture épaisse, sont structurées par un système de grille, caractéristique des œuvres picturales d'après-guerre. Elle participe au Salon des réalités nouvelles (1950), dédié à l'abstraction depuis l'après-guerre ; dès l'année suivante ont lieu ses premières expositions personnelles en France et aux États-Unis, où elle séjourne régulièrement. En 1953, elle réalise ses premiers collages, puis entre dans ce qu'elle nomme ses « années d'errance » : elle se retire dans son atelier, hors de tout circuit artistique. Après un voyage à New York en 1968, elle entreprend une nouvelle série de collages, travaillant au sol sur la forme et sur différents types de papier, qu'elle juxtapose sur de l'isorel mou.

Outre ses dessins, elle conçoit, en 1973, ses premières mailles : des cordages noirs cousus sur un fond de feutrine. Son travail sur la répétition des gestes et de formes simples entretient une parenté avec la musique minimaliste qu'elle découvre en 1976. En 1984, elle confectionne ses premiers Fils de crin, qui tendus à quelques centimètres du mur peuvent atteindre une longueur de 12 mètres 30 (1992). Dessins et fils de crin s'influencent mutuellement, avec des lignes tantôt ondulées, tantôt bouclées, comme les séries des « grandes boucles » et des « boucles serrées ». Sa propre écriture est, elle aussi, omniprésente, reproduite depuis 1976 dans ses catalogues d'exposition, à côté de ses textes poétiques. Son travail sur la ligne aboutit aux « lignes de papier », compositions sur de grandes bandes étroites de largeur et de longueur variables, comme les Fils de crin. Privilégiant toujours l'épure, elle y répète, à l'encre de Chine, l'un ou l'autre de ses motifs de prédilection : le point ou le trait. De nouveau, la musicalité ressort et leur présentation en superposition amplifie cet effet rythmique. Internationalement reconnue, P. Bloch a reçu en 1987 le Prix de la sculpture de la Biennale de La-Chaux-de-Fonds, et, en 2005, le prix Maratier, décerné par la fondation Pro-Mahj (musée d'art et d'histoire du Judaïsme) pour l'ensemble de son œuvre. Elle a fait l'objet de plusieurs rétrospectives, et figure dans de nombreuses collections publiques de par le monde.

Fanny Drugeon

Extrait du Dictionnaire universel des créatrices

© 2013 Des femmes - Antoinette Fouque

Texte complet accessible sur le site : <https://awar-womenartists.com/artiste/pierrette-bloch/>

Lionel Sabatté

Liste des œuvres



Lionel Sabatté

«Quelque part entre poussin et œuf au plat du
09/09/2020»

Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969

Encadré verre musée

45 x 60.8 cm

2020

3'800 €

Lionel Sabatté

Liste des œuvres



Lionel Sabatté

«Quelque part entre poussin et œuf au plat du 19/09/2020»

Poussière, acrylique et curcuma sur papier de Pierrette Bloch datant de 1969

Encadré verre musée

45 x 60.8 cm

2020

3'800 €

Lionel Sabatté

Liste des œuvres



Lionel Sabatté

«Quelque part entre poussin et œuf au plat du
21/09/2020»

Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969

Encadré verre musée

45 x 60.8 cm

2020

3'800 €

Lionel Sabatté

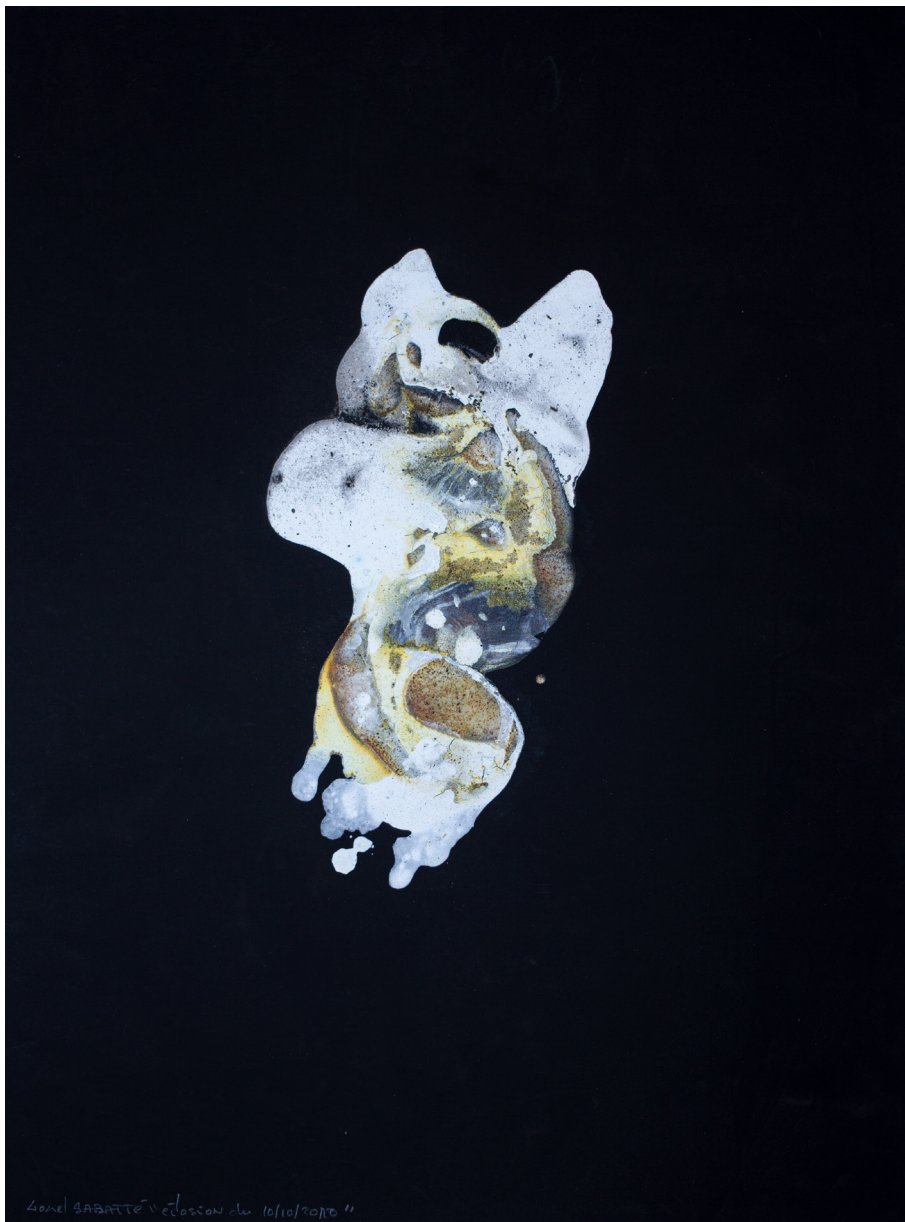
Liste des œuvres



Lionel Sabatté
«Éclosion du 09/10/2020»
Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969
Encadré verre musée
60.8 x 45 cm
2020
3'800 €

Lionel Sabatté

Liste des œuvres



Lionel Sabatté
«Éclosion du 10/10/2020»
Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969
Encadré verre musée
60.8 x 45 cm
2020
3'800 €

Lionel Sabatté

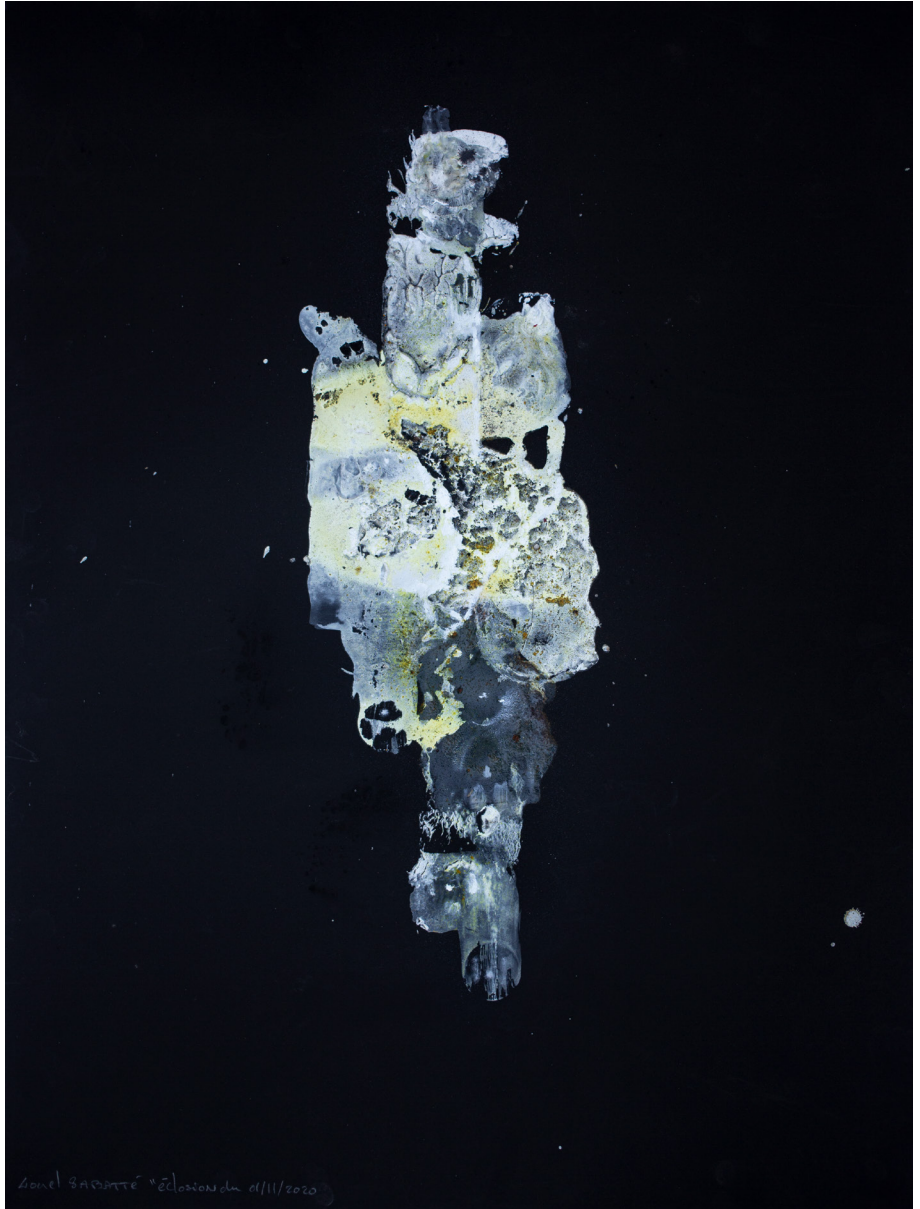
Liste des œuvres



Lionel Sabatté
«Éclosion du 20/10/2020»
Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969
Encadré verre musée
60.8 x 45 cm
2020
3'800 €

Lionel Sabatté

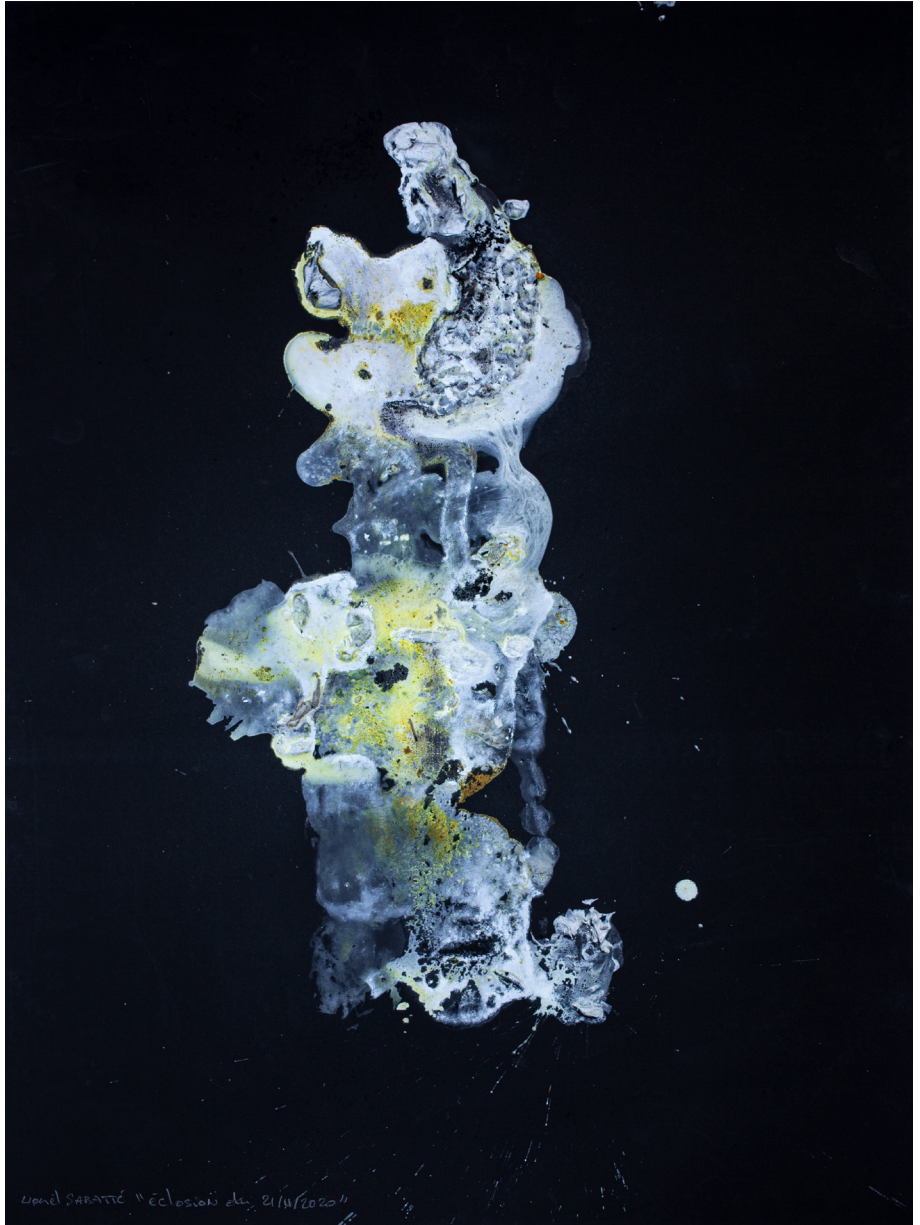
Liste des œuvres



Lionel Sabatté
«Éclosion du 01/11/2020»
Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969
Encadré verre musée
60.8 x 45 cm
2020
3'800 €

Lionel Sabatté

Liste des œuvres



Lionel Sabatté
«Éclosion du 21/11/2020»
Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969
Encadré verre musée
60.8 x 45 cm
2020
3'800 €

Lionel Sabatté

Liste des œuvres



Lionel Sabatté
«Éclosion du 09/12/2020»
Poussière, acrylique et curcuma sur papier de
Pierrette Bloch datant de 1969
Encadré verre musée
60.8 x 45 cm
2020
3'800 €